

**Soeur Marie du Rosaire
née Julie-Marie Dubourg
(1855-1932)**

[2]

Clarisse-Capucine à Aix en Provence

Extraits des
Lettres de son directeur de conscience

« Je sors de réciter ce magnifique office de l'Avent qui nous parle de l'Incarnation de Notre Seigneur. Une pensée m'a saisi : **l'Incarnation n'est pas finie** ; elle est toujours perpétuée dans l'Eucharistie et, tous les matins, à la Messe, elle se renouvelle.

Il y a encore autre chose : qu'**elle se recommence dans toutes les âmes généreuses qui, avides de perfection, travaillent en elles les ressemblances avec Notre Seigneur et, petit à petit, au fur et à mesure de leur travail et de leur générosité, finissent par porter complètement Notre Seigneur : Ce n'est plus moi qui vis, c'est JESUS qui vit en moi, et de même que les sacrifices, pour réaliser l'Incarnation, furent pénibles à Notre Seigneur, ainsi pour l'âme qui veut réaliser l'Incarnation de Notre Seigneur en elle, les sacrifices doivent être terribles.** »



« On ne sait jamais les chemins par lesquels Dieu conduit, mais l'on sait que c'est à sa gloire, là où Il règne, dans un bonheur sans fin, comme sans expression. **L'on sait que le chemin ne peut être que le 'chemin royal' par lequel JESUS passa et l'on sait que plus la voie aura été royale, je veux dire douloureuse, plus elle aura été celle du Maître**, plus aussi la gloire et le bonheur seront immenses. »

« **Tout pour JESUS, en JESUS victime qui veut souffrir et continuer dans ses membres le mystère de la souffrance pour le salut du monde.** Souffrir, c'est prier ; souffrir c'est aimer. Votre voie est tracée. Offrez-vous pour les prêtres. »

« JESUS vous aime grandement, vous n'en doutez pas. **Votre délaissement est une participation à son agonie.** Alors, JESUS, la Grande Victime, sauvait le monde : **en vous faisant participer à son état d'hostie, il vous fait participer aussi à son œuvre de rédemption pour le salut des âmes** et, entre toutes les âmes, pour le salut de ses prêtres qu'il aime tant. »

Extrait d'une lettre à sa mère

« J'ai pensé une chose, ma bonne Maman, la voici : si vous le voulez bien, de concert ensemble, nous ferons tout, mais tout, par amour, jusqu'aux plus petites choses. Ainsi à la messe, vous pouvez vous servir de cette formule : **O JESUS, ô Marie, je veux aujourd'hui m'unir à vous ; je veux prier, travailler, marcher, prendre mes repas, tout faire, tout souffrir en union avec vous** et faire tout cela par amour pour vous. »

